



Cum Sideribus

Pleine Lune du 14 novembre 2016

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

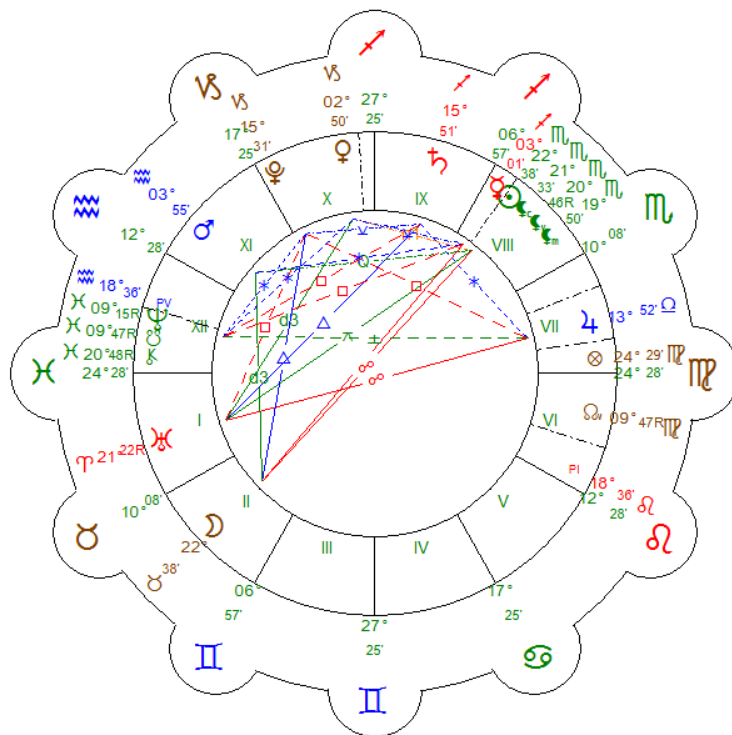
PL du 14 décembre : Deux Cerfs-Volants dans le vent.

PL du 12 janvier 17 : Au cœur du dépouillement hivernal

LES PLANÈTES PERSONNELLES CHANGENT DE DÉCOR !

Pleine Lune - Novembre 2016

Thème Natal



Lu. 14.Nov.2016 14h 53 (13h 53 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

Cette lunaison en Taureau/Scorpion invite à un approfondissement des ressentis et émotions et à leur prise en compte de manière concrète, Vénus et Mars sont maîtres de ces deux astres.

Depuis le 12 novembre Mercure et Vénus ont changé de Signe et donc d'énergie. Avec Vénus en Capricorne, la substance des idéologies et valeurs (Sagittaire) se transforme peu à peu et propose une direction plus définie qui se profile en volonté, engagement concret et organisation. Vénus est au centre d'un sextile qui relie Mercure entré en Sagittaire à Mars en Verseau le 9 novembre.

En ce qui concerne Mercure, première des trois planètes personnelles qui suit le Soleil, la chimie des ressentis et des réflexions qui a eu lieu en Scorpion est terminée, car le Feu du Sagittaire brûle les scories et rénove. Dans le meilleur des cas, l'esprit se libère et devient autonome, plus subtil. Le danger réside dans un intellect trop poussé qui risque de se scléroser, car orienté sur des questions particulières ou des aspects globaux, abstraits. Les événements dans le monde cadrent les pensées, dirigent les réflexions et les conversations tournent souvent en rond.

L'une des facettes de Mercure en Sagittaire symbolise actuellement l'opportunité d'élever le débat et de sortir du champ limité de notre intellect : l'élément Feu ouvre une porte au-delà du mental concret, celle de l'intuition. L'intuition se forme, paraît-il, dans un espace qui lie les corps astral et éthérique. Elle résonne à notre être, sa nature « divinatrice » se rapproche de l'écoute intérieure consciente et du cœur. Que faut-il apprendre des événements qui nous touchent ? Notre intuition répond alors, ouvrant sur une vision et une perception nouvelles quant à la quintessence desdits événements et rendant caduque la compréhension réductionniste de la réalité.

L'intuition est connectée à l'âme lorsqu'elle est vécue au niveau transpersonnel dans le silence intérieur ; elle est connaissance immédiate, au-delà de la raison, on l'appelle « raison pure » et sagesse.

Parallèlement au niveau transpersonnel de Mercure, Vénus en Capricorne peut induire dans la société un sentiment de responsabilité et la sensibiliser aux idéaux universels, à l'équilibre des écosystèmes, à la préservation des ressources, etc. La réalité spirituelle globale ne se révèle-t-elle pas dans les formes où l'on cultive le sens du vrai et du beau ?

Mars entré en Verseau symbolise une force de renouvellement, lors de la Pleine Lune il est en Quintile avec le Soleil. Cette planète propose de mettre le génie citoyen au service d'un mouvement révolutionnaire en soi et hors de soi. Nous pouvons utiliser cette énergie pour actualiser nos choix intuitifs et les valeurs du cœur. Le but de cette lunaison en Taureau / Scorpion sera atteint.

Catherine Arigoni

Il paraît assez aisé de se faire une idée du monde extérieur en cet automne 2016 : chute des températures, « stupeur et tremblements » si l'on considère les élections américaines, la guerre au Proche Orient, les méthodes du président philippin...

Et quelles nouvelles du monde intérieur ? Sommes-nous contaminés par le climat mondial tel qu'il est présenté dans les médias, happés par cette fascination pour les mauvaises nouvelles, par les plaintes ? Le thème de ce *Cum Sideribus* peut nous aider à y voir plus clair, en nous invitant à nous pencher sur les trois planètes personnelles, Mercure, Vénus et Mars.

Le point commun à ces trois planètes est qu'elles ont changé de signe peu avant cette Pleine Lune du 14 novembre 16 : le 9 novembre, Mars a quitté le Capricorne pour entrer en Verseau où il restera jusqu'au 19 décembre ; le 12, Vénus passait du Sagittaire au Capricorne, où elle prend ses quartiers jusqu'au 7 décembre ; et dans cette même journée du 12, Mercure passait lui du Scorpion au Sagittaire, qu'il quittera le 2 décembre.

Le changement de signe des trois planètes personnelles en trois jours de temps peut correspondre à un changement du climat intérieur ; notre caisse de résonance intérieure a été modifiée et cela peut être un peu déroutant. Il est même possible qu'il faille tendre vraiment l'oreille pour reconnaître notre propre voix.

Plusieurs indices astrologiques vont en effet dans ce sens.

Tout d'abord les signes concernés, Sagittaire, Capricorne, Verseau, sont des signes collectifs ; de plus Jupiter est en Balance. Il peut donc y avoir dans l'air du temps une tendance à se mettre d'abord au diapason de l'ensemble, avant de s'écouter soi. Mais sur ce point, rien de nouveau : récemment, quand les planètes personnelles étaient en Scorpion, Sagittaire et Capricorne, c'était déjà le cas.

Ce qui est nouveau est que Mars et Vénus sont désormais dans des signes saturniens, le Capricorne et le Verseau. La connexion avec la part la plus intime, la plus sensible de soi peut être rendue difficile ; la notion du devoir, l'attachement au passé, le repli vers des valeurs connues et érigées en règles peuvent dominer... même avec Mars en Verseau : avant d'arriver à des initiatives réformatrices, libératrices, le risque est grand de rester dans le comportement automatique de la rébellion, qui reste totalement dépendante de l'autorité contre laquelle on se rebelle.

De plus Vénus vient de Saturne et va vers Pluton : conjonction Vénus Saturne le 30 octobre dernier sur le 15^{ème} Sagittaire, conjonction Vénus Pluton le 25 novembre sur le 16^{ème} Capricorne. Et Mars vient de Pluton et va vers Neptune : conjonction Mars Pluton le 19 octobre sur le 16^{ème} Capricorne et Mars Neptune le 1^{er} janvier 2017 sur le 10^{ème} Poissons. On peut ainsi ressentir une grande contrainte venant du collectif, avoir l'impression d'être un fétu de paille face à la mondialisation, à l'évolution du climat.

Mais tout dépend de la façon dont nous cherchons à grandir en conscience, en humanité et notamment de la façon dont nous parle le transit de Saturne en Sagittaire actuellement. Si le Sagittaire en nous vise le statu quo, la sauvegarde de ses intérêts et de son confort, alors la fonction saturnienne en nous peut fermer la porte qui nous relie à nous-même, car la quête de soi exige une authenticité incompatible avec ce repli. Mais si nous sommes prêts à faire le pas suivant, vers plus d'humanité, plus de conscience, plus d'authenticité, la période peut être très intéressante.

En effet dans la chaîne des maîtrises planétaires, Saturne en Sagittaire est « chez Jupiter », qui est lui-même en Balance, donc « chez Vénus » ; cette dernière se trouvant en Capricorne est comme on l'a vu « chez Saturne ». Cette Vénus Capricorne, qui de plus est en phase décroissante par rapport à Mars est importante. Cela signifie qu'il vaut la peine d'explorer notre manque de confiance, d'aller au-delà

de notre capacité à « assurer » : dans les profondeurs capricorniennes se trouve la fibre essentielle, fragile et impalpable, qui tisse un peu de notre nature véritable à l'heure actuelle. La proximité de Pluton, entre Vénus et Mars, nous y invite silencieusement et impérieusement...

Ainsi, malgré les perturbations violentes du monde extérieur, nous pourrions trouver un fil d'Ariane prometteur ; et qui sait, peut-être pourrions-nous apporter un peu de douceur et de sens dans ce monde perturbé...

Marie-Laure Liébert

La Pleine Lune nous offrira peut-être un beau spectacle ce 14 novembre, puisque ce sera une « super Lune » selon les astronomes, ou plutôt une Lune « périgée syzygie », (c'est-à-dire au plus près de la Terre alors que la Lune, la Terre et le Soleil sont alignés) qui nous apparaîtra donc plus grosse et plus lumineuse si les conditions atmosphériques sont bonnes. Ce phénomène relativement rare ne s'est pas produit depuis le 26 janvier 1948 et ne se reproduira pas avant 2034.

Les planètes personnelles changent de signes presque au même moment, et se passent le relais : le 13 novembre, Mercure quitte le signe du Scorpion pour celui du Sagittaire où Vénus l'accueille avant de partir en Capricorne, signe que Mars vient de quitter le 9 pour le Verseau...

Avec le Soleil et Mercure en Scorpion, Jupiter en Balance, Mercure et Saturne en Sagittaire, Vénus et Pluton en Capricorne, l'accent est mis sur les signes collectifs.

Je viens de découvrir que la période du 2 au 10 novembre avait été choisie pour célébrer la fraternité à travers différentes actions citoyennes et culturelles... Le mouvement « la Fraternité Générale » a été créé à l'initiative du philosophe Abdennour Bidar à la suite de son « Plaidoyer pour la fraternité », après les attentats de novembre 2015, pour promouvoir la fraternité, valeur fondatrice de notre République, peut-être la plus oubliée et la plus bafouée de ses trois devises, à notre époque de replis identitaires et communautaires, de rejet de l'autre, d'intolérance. Cette période anniversaire des attentats n'est-elle pas particulièrement propice pour réfléchir sur les valeurs communes de notre société et sur les liens qui fondent toute collectivité ?

Ce philosophe par ailleurs cherche à « *faire entendre l'islam des lumières* » et tente depuis quelques années de repenser l'islam de la modernité. A travers ses prises de position dans les médias et ses écrits divers, il nous livre une réflexion sur l'islam authentique, et une analyse des dérives de cette religion, telle que peut l'être par exemple l'interprétation dévoyée du Coran que proposent les fondamentalistes musulmans qui influencent de plus en plus nos sociétés occidentales et font le lit de l'extrémisme et du terrorisme ¹. Mais la visée et le propos d'Abdennour Bidar, qui se définit souvent comme un « méditant engagé », est beaucoup plus vaste et universelle puisqu'il s'agit d'un projet de civilisation : définir un projet de société qui porterait les aspirations des peuples, repenser le « vivre ensemble » dans une société abîmée par les crises de toutes sortes, définir la place du spirituel dans la société, en transcendant le religieux et ses dogmes qui enferment. Il propose dans son dernier ouvrage trente valeurs essentielles à partager et à transmettre pour préparer l'avenir. ²

¹ http://quebec.huffingtonpost.ca/abdennour-bidar/lettre-au-monde-musulman_b_5991640.html

² *Quelles valeurs partager et transmettre aujourd'hui ?* Abdennour Bidar, Editions Albin Michel
rah-astrologiehumaniste.com Cum Sideribus n°89 page 4

Voici l'extrait d'un texte qu'il a publié en novembre 2015 :

[...] « Dans mon Plaidoyer pour la fraternité, j'ai proposé pour cela un axe, une direction claire, qui peut nous rassembler tous avec nos différences et par-delà nos différences dans une véritable unité de cœur et d'engagement : la fraternité ! Ce n'est pas abstrait, ce n'est pas idéaliste ! **L'homme ne naît pas fraternel, il le devient.** Il le devient par l'éducation. Il le devient également à la condition de vivre dans une société qui lui apprend à vivre dans le partage et l'ouverture – alors que notre système livré à un capitalisme dérégulé nous condamne si souvent au réflexe de l'égoïsme, de la rivalité ou de l'indifférence. Voilà le grand ennemi de notre vivre ensemble : un système qui confisque le profit dans les mains de quelques uns, alors que notre progrès est devenu capable de produire de la richesse en si grande quantité que la pauvreté devrait être impossible. La misère, la précarité, l'exclusion, ne sont plus des fatalités comme autrefois mais le résultat artificiel de nos égoïsmes.

Une vraie fraternité sociale et spirituelle, un véritable esprit de partage, tout cela se cultive en réformant à la fois nos âmes et nos systèmes. C'est une ambition inséparablement spirituelle et politique, éthique et sociale. Seuls les cyniques, les démoralisés d'avance, les indifférents repliés sur leur petit confort personnel, n'y croient pas. Mais **leur nombre diminue. Nous sommes de plus en plus nombreux à avoir la foi – une foi nouvelle, non religieuse, sans frontières, une foi humaniste capable de rassembler croyants et non croyants de tous bords – en une fraternité qui s'exprime concrètement, et se propage, dans la participation du plus grand nombre à tout ce qui resserre nos liens ! Tout ce qui nous rapproche ! Tout ce qui nous rend plus égaux ! Tout ce qui brise les logiques de ghetto ! Tout ce qui ouvre le regard et le cœur à l'intérêt général, au lieu de cet esprit borné qui n'est capable que de revendiquer ou de défendre les intérêts de sa propre communauté religieuse ou culturelle, que les intérêts de son propre groupe social !** »³[...]

Marie-Christine Bard

Pages suivantes : une nouveauté, une surprise, pour prolonger le plaisir de la lecture, attiser l'intérêt, faire de nouvelles découvertes....

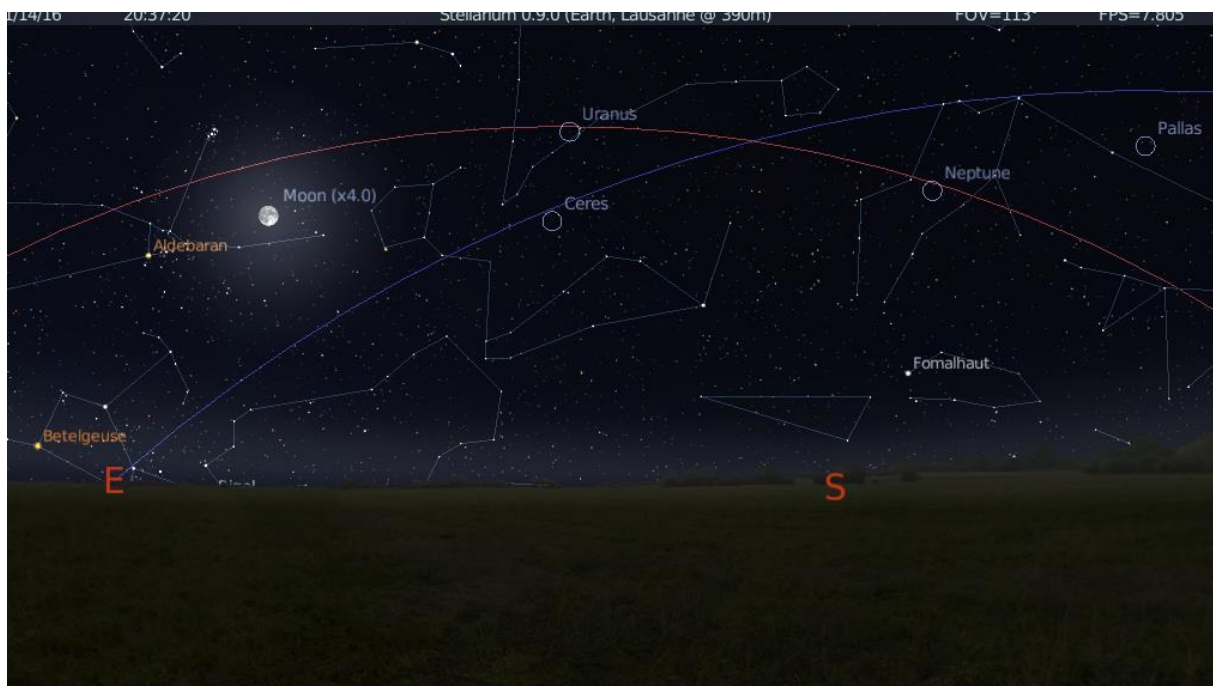
³ <http://abdenbourbidar.fr/>

COUP D'ŒIL SIDÉRAL

La Lune est particulièrement imposante, lors de cette Pleine Lune du 14 novembre, car elle se trouve au périégée de son orbite autour de la Terre, à une distance d'environ 356 500 km. Le point opposé, l'apogée, qui indique la direction du point fictif qu'on appelle Lune noire, se trouve à une distance d'environ 406 700 km. A peu près 50 000 kilomètres de différence entre l'endroit de plus forte attraction terrestre et celui où le trajet de la Lune semble échapper à la pesanteur. 50 000 km, c'est beaucoup à une échelle terrestre, cela correspond à 10 000 km de plus que la circonférence de la Terre. Mais à une échelle astronomique, plus difficile à concevoir, c'est une poussière... Observer la Lune lors de son périple elliptique, pourrait-il exercer nos yeux et autres sens à saisir une minuscule bribe de ces dimensions astronomiques ? L'exercice semble faisable avec une différence d'un rapport de plus de 1/10 (une augmentation de la grandeur de la Lune d'à peu près 14% de sa dimension lorsqu'elle est à l'apogée comparée à celle de son périégée).

A la Pleine lune, le Soleil est donc conjoint à la Lune Noire et la Lune, en Taureau, conjointe à Priape, nom donné à cet endroit de l'orbite lunaire le plus proche de la Terre et le plus prédisposé à attirer la Lune dans la matérialité et la pesanteur terrestre. Pour faire un lien avec nos affaires terrestres, on peut par exemple se reporter aux négociations se jouant dans le cadre de la COP 22 qui se déroule du 7 au 18 novembre. A cette occasion, les qualités Taureau se manifesteront diversement selon les sensibilités et les motivations des participants. La surprise d'y voir contribuer les représentants de l'industrie fossile pourrait se dissiper à l'aune de la réalité humaine.

Pour ce qui est de la réalité visible dans le ciel, on retrouve le Taureau sous forme de constellation qui couvre l'espace du zodiaque tropical allant de 15° Taureau à 28° Gémeaux. Le lendemain soir de la PL, la Lune sera conjointe à l'étoile Aldébaran, à 10° Gémeaux, qui sera juste au-dessous, quasiment cachée par la Lune puisque moins de 20' de latitude les sépareront.



Sur l'illustration ci-dessus, provenant de l'application *Stellarium*, on voit la Lune 5° sous l'écliptique (ligne rouge), presque à son maximum de latitude sud. Elle s'approche du carré à l'axe des Nœuds lunaire qui aura lieu le 15 novembre. Au-dessus de l'écliptique à 5° de latitude nord, on voit le « petit » amas d'étoiles des Pléiades et, sous l'écliptique, à 6° de latitude sud, Aldébaran, une des quatre étoiles que les Perses considéraient comme royales. Il y a 5 millénaires, Aldébaran se situait au début du Bélier et indiquait l'emplacement du point vernal. Cette étoile se trouve dans l'œil de la constellation du Taureau. Selon l'étymologie, *Al-debaran* signifie « celui qui vient derrière », c'est-à-dire qui vient après les Pléiades. Ce groupe d'étoiles, dont la principale est Alcyone, se trouve sur la frontière Taureau-Gémeaux. Il indique l'épaule du Taureau.

L'automne correspond au retour de la visibilité de Fomalhaut qui apparaît bien au sud de l'écliptique à 20° de latitude. C'est pourquoi on ne peut l'observer, rasant l'horizon, que pendant seulement 3 ou 4 mois. Fomalhaut était une autre des étoiles royales. A la fin du 4^e millénaire av. J.-C., elle se trouvait proche du point de solstice d'hiver. Ces jours-ci, elle se lève au crépuscule et se couche avant minuit.

Si l'horizon est dégagé, en regardant vers le sud-ouest, on peut voir encore pour quelques jours Saturne se coucher peu après le Soleil. Il est suivi par Vénus, beaucoup plus brillante. Un peu plus haut dans le ciel, Mars est visible jusqu'à son coucher vers 21h.

Claire-Andrée Gagné